

Le Forum Social Mondial

Reportage : Florence Maître
Durée : 9.46

Plus de 50 000 personnes se sont retrouvées au Kenya, à Nairobi, pour le Forum social mondial 2007. Pour la 7e fois, mais la première en Afrique, associations, organisations non gouvernementales, partis politiques, syndicats et simples altermondialistes se sont retrouvés avec pour refrain : « Un autre monde est possible ». Parmi eux, un millier de Français. Reportage de Florence Maître.

Du centre du stade Moï, les langues et les musiques du forum parviennent au promeneur, dans un mélange incompréhensible. Tout autour, dans les tribunes, des parois de polystyrène et des bâches blanches délimitent de petites salles où se déroulent les séminaires et les ateliers de discussion.

Un millier de Français se sont joints à ce grand rendez-vous des altermondialistes, seuls ou en délégation. Gustave Massiah est le responsable du CRID, le plus gros contingent français.

-Il n'y a pas de délégation française. Il y a des Français qui viennent. Ils viennent individuellement - il y en a beaucoup qui le font - et puis ils viennent à travers des associations. Il y a quelque chose d'un peu spécifique, c'est que, depuis le début, il y a eu beaucoup de délégations d'associations françaises au forum. Donc on retrouve un certain nombre de personnes qui connaissent les forums, et qui ont une habitude des forums et qui construisent d'un forum sur l'autre un certain nombre de propositions. Il y a des réseaux qui travaillent : les réseaux de femmes, les réseaux d'immigration, les réseaux de santé, etc. Et donc, disons, la délégation dite française, enfin, les Français qui sont là, sont dans un très grand éventail et pour beaucoup depuis très longtemps ! Mais c'est pas les mêmes qui sont là. Notre calcul, c'est qu'en général, les deux tiers des gens de la délégation du CRID en tout cas, viennent dans le forum pour la première fois. La principale délégation, à ce moment-là, d'un collectif, c'est celle du CRID, donc le Centre de recherche et d'information pour le développement, qui est un collectif de 56 associations qui vont du Secours populaire au Secours catholique, du Mouvement de la paix et de la Ligue des droits de l'Homme au CCFD¹, qui comprend aussi maintenant Greenpeace et les Amis de la Terre et donc, sur nos 56 associations, nous en avons 22 qui sont présentes ici au Forum. Et puis ensuite il y a d'autres associations. Ces autres associations, ce sont les syndicats, par exemple. Tous les grands syndicats français sont là. Il y a aussi des associations plus techniques, des associations sur l'eau, des associations sur l'éducation, des associations... Il y a une multiplicité d'associations qui représentent un peu toute la palette du mouvement associatif français.

Les journées sont rythmées par les manifestations, les concerts et les ateliers auxquels on décide de

More than 50 000 people gathered in Kenya, Nairobi, for the 2007 World Social Forum. For the seventh time - and the first in Africa - associations, non-governmental organisations, political parties, trade unions and ordinary alternative world activists gathered behind the slogan: "Another world is possible." Among them, a thousand or so French people. Florence Maître reports.

In the centre of Moi Stadium, the languages and music of the forum reach the wanderer as an incomprehensible mix. All around in the stands, polystyrene walls and white banners hive off little rooms where seminars and discussion workshops take place.

A thousand or so French people have come to this huge meeting of alternative world activists, alone or in delegations. Gustave Massiah is head of the Development Research and Information Centre, the largest French contingent.

-There's not a French delegation. There are French people who come. They come individually - there are lots who do that - and then they come via associations. One thing that's a little unusual is that from the very beginning there have been lots of delegations from French Associations to this forum. So, you find a fair number of people who know the forums and who are used to forums and who construct a forum around a few propositions. There are working networks : women's networks, immigration networks health networks et cetera. And so you might say, the so-called French delegation, well the French people who are here, come from a very wide spectrum and many have been around for a long time! But it's not the same ones who are here. Our calculation is that in general, two thirds of the CRID delegation at any rate, are at the forum for the first time. The main delegation is that of the Development Research and Information Centre, which is a collective of 56 associations ranging from Popular Aid to Catholic Aid, from the Movement for Peace and the League for Human Rights to the Committee against Hunger and for Development, which now includes Greenpeace and Friends of the Earth. And so our of our 56 associations, we have 22 of them present here at the forum. And then after that there are the other organisations. These other organisations are the trade unions for example. All the large French trade unions are here. There are also more technical organisations, organisations for water, for education, for... there's a multitude of organisations who represent in a way the entire spectrum of the French voluntary movement.

The rhythm of the days is defined by demonstrations, concerts, workshops which you can decide to join. It's a first for several French organisations, and notably

participer. Une première pour plusieurs organismes français, et notamment pour les Petits Débrouillards, une association d'éducation populaire. La délégation rassemblait douze jeunes. Son responsable, Lionel Larqué raconte ce qu'a vécu le groupe.

-J'ai trouvé le groupe, en gros, comme je l'attendais, c'est-à-dire complètement perdu dans le forum, avec des grandes difficultés à trouver ses marques ; avec un programme aussi énorme de savoir où ont lieu les séminaires, etc. Donc ça a pas mal perturbé, à mon avis, les gens du groupe, en tout cas ceux pour qui c'était la première expérience internationale. Les autres, ils retrouvent leurs marques assez vite. Donc dans le groupe, il y en a la moitié qui, à mon avis, ont été très perturbés, et par le rythme qui, même s'il a l'air assez tranquille est en définitive² très fatigant, nerveusement, psychologiquement. Quand on n'a pas non plus quelque chose à y jouer et à y faire concrètement, on est trop spectateur. Je ne suis pas convaincu que chacun ait réussi³ à trouver beaucoup à manger, intellectuellement et politiquement. Il faudra voir ça plus tard, mais c'est pas tellement surprenant. C'est aussi... Les jeunes du groupe, ils sont à l'image de la plupart des jeunes, des jeunes Français : peu politisés même s'ils ont une attraction pour ça. Avec des discours parfois un peu radicaux, ils sont vite perturbés. Donc voilà, je trouve qu'ils étaient à l'image de ce que j'attendais. Pas beaucoup de surprises.

Les Français n'échappent pas à l'une des singularités du forum : la forte présence des religions. Une tendance qui s'explique, selon Gustave Massiah.

-Ici, on a l'impression qu'il y en a plus⁴, pour deux raisons : la première, c'est qu'on est au Kenya et qu'une grande partie du mouvement social kenyan, surtout, comme c'est un énorme bidonville, ce bidonville est très organisé en paroisses, d'une certaine manière ; donc il y a une caractéristique du mouvement social kenyan... c'est qu'il y a, disons, un mouvement très chrétien et dans une partie du pays musulman d'ailleurs, et que donc, les paroisses jouent un rôle important dans la structuration et elles sont là, ce qui est normal puisque c'est le mouvement social qui est là, tel qu'il est, donc... Mais d'autre part il y a toujours eu des organisations. On les voit peut-être plus ici parce que c'est la première fois qu'on est en Afrique... et voilà, vous entendez : Allah Akbar... voilà, c'est les Somaliens ou les Éthiopiens, on ne sait pas. Mais donc, par exemple, le forum social mondial a été créé pour la première fois à Porto Alegre, une des associations qui étaient à l'origine, une des 5 ou 6 associations à l'origine, c'est quand même le mouvement Justice et paix ! Et les Caritas d'Amérique latine.

Dans la délégation du CRID, deux cents personnes, figurent notamment le Secours Catholique, le Comité contre la faim et pour le développement (CCFD) ou encore les lecteurs du magazine La Vie. Des associations basées sur des valeurs chrétiennes qui cohabitent avec des mouvements marxistes, voire anarchistes.

for the Resourceful Little Ones, an association for popular education. 12 young people make up the delegation. Its leader, Lionel Larqué, explains what the group has experienced.

- I found the group as a whole how I'd expected it, that's to say completely lost in the forum, with very big problems finding its bearings; with a programme as big as this, it's very difficult too to know where the seminars are and so on. So that threw people in the group quite a bit, in my opinion, certainly those for whom it was a first international experience. The others find their way around fairly quickly. So in the group there's half who in my opinion were very thrown, and by the rhythm which - even if it seems fairly calm - is at the end of the day very tiring, nervously and psychologically. When you haven't got something to take part in or to do concretely either, you're too much of a spectator. I'm not convinced that each person has managed to find much to get into, intellectually and politically. We'll have to see later on, but it's not especially surprising. The thing is the young people in the group are the mirror of most young people, most young French people: not very politically aware even if they're attracted by the idea. With arguments that are sometimes a little bit radical, they're quickly thrown. So there we are, my impression is that they reflect what I expected. Not many surprises.

The French contingent is no exception to one of the features of the forum: the strong presence of religions. Gustave Massiah explains that there's a reason for the trend.

-Here, you get the impression there are more for two reasons: the first is that we are in Kenya and a large part of the Kenyan social movement... because it's like an enormous shanty town, it's a shanty town that's largely organised by parishes, to a certain extent; so there is the nature of the Kenyan social movement... that's to say there's a strong Christian movement, and moreover in some parts of the country Muslim, so parishes play a very important role in structuring things and they are here, which is normal, because what is here is the social movement such as it is. But on the other hand there have always been such organisations. You see them perhaps more because it is the first time we are in Africa and... there it is, you can hear "Allah Akbar..." Are they Somaliens or Ethiopiens? You don't know. But well for example the World Social Forum was created for the first time in Porto Alegre, and one of the associations which set it up, one of the five or six associations in the beginning, was Justice and Peace, no less! And then Caritas from Latin America.

In the CRID delegation of 200 people, you can see Catholic Aid, the Committee against Hunger and for Development (CCFD) or again readers of the magazine La Vie. Associations based on Christian

-Je dois dire que pour moi... d'abord la masse de religions ici m'épouvante plus qu'elle me rassure.

Liziane André ne se reconnaît pas dans cette mouvance politique d'extrême gauche, mais elle résume l'étonnement de nombreux altermondialistes. Son association, Terre des Hommes, défend les droits économiques, sociaux et culturels.

-Au sein du CRID il y a effectivement la grosse organisation qui est le CCFD. À Bombay je me suis sentie vraiment totalement exclue, mais maintenant ils commencent à me connaître, ils me voient depuis un certain nombre d'années donc j'ai de bonnes relations avec les gens mais ça ne va guère au-delà. Sauf qu'hier par exemple, un prêtre s'est proposé pour venir, à notre grande surprise, faire de la traduction dans notre séminaire. Donc je pense qu'il y a aussi des relations humaines à avoir. Je veux dire, on n'est pas... justement on ne devrait pas être en concurrence. Mais, personnellement, bon, moi, la religion est quelque chose que je pense... enfin qui m'est étranger, que je ne comprends pas nécessairement et c'est vrai qu'ils ont tendance, même au sein du CRID, qui est porté en grande partie par le CCFD, à se regrouper. Contrairement à l'idée préconçue que je pouvais avoir, c'est que justement, avec le CCFD, on a en fait de plus en plus de points de convergence, c'est-à-dire que c'est un mouvement qui vraiment a bien intégré. Alors nous ne travaillons pas de la même façon, nous n'avons pas la même puissance surtout et ça ça change beaucoup de choses, mais on s'aperçoit qu'en fait, il y a une grande évolution et qu'il y a effectivement des convergences notamment sur les droits. Même si notre vision de l'application des droits n'est pas nécessairement la même que la leur.

Pour Jean-Claude Escafite, directeur de l'association des Amis de la Vie qui a envoyé 67 lecteurs au forum, il n'y a pas d'opposition entre croyants et athées.

-Moi, je trouve qu'on peut être beaucoup plus proche de certaines personnes, et je le vois au stand du CRID, le Mouvement de la Paix ou d'autres, on est beaucoup plus proches par les valeurs que l'on défend que certains fondamentalistes, sûrement que certains fondamentalistes chrétiens ou autres, d'ailleurs, de n'importe quelle religion. Je crois que nous, nous avons toujours défendu, à la Vie, l'idée qu'il y ait un pont entre les hommes, qu'ils soient croyants ou non. Alors évidemment, ce sont des registres différents. Vous avez noté qu'au Forum social mondial, on trouve vraiment de tout⁵: des gens qui sont dans le domaine syndical, des gens qui sont dans le domaine plus de la défense des droits de l'Homme, il y a des ONG⁶ de développement. Et si nous sommes aussi associés au CRID, c'est parce que nous avons, dans les reportages que fait la Vie, nous avons l'occasion de parler souvent des O.N.G. de développement.

Ce mélange des genres crée un espace de rencontres unique et c'est là tout l'intérêt du forum pour les Amis de la Vie.

values living alongside Marxist movements and even anarchists.

-I have to say for me the strength of the religious movements frightens more than comforts.

Liziane André wouldn't bracket herself with the extreme left movement, but she sums up the astonishment of many alternative world activists. Her organisation, Terre des Hommes, defends economic, social and cultural rights.

-At the heart of the CRID there is in fact the large organisation which is the CCFD. In Bombay I felt completely excluded, but now they've got to know me, they've seen me for a number of years, I've good relationships with the people, but it scarcely goes much further than that. Except yesterday for example, when to our great surprise a priest offered to come and translate in our seminar. So I think there are human relationships to establish. What I mean is, we're not... or more precisely we shouldn't be in competition with each other. But personally, for me, religion is something that I think... well which is foreign to me, that I don't necessarily understand and it's true that they have a habit, even within the CRID, which is run to a large extent by the CCFD, to club together. Contrary to the preconceived idea I might have had, what's happened is that with the CCFD precisely we have established more and more common ground, that's to say a movement that is really well integrated. Although we don't work in the same way - we don't have the same power more than anything and that changes lots of things - but you notice that in fact there's a lot of progress and there's plenty of convergence, notably concerning rights. Even if our conception of how to apply rights isn't necessarily the same as theirs.

For Jean-Claude Escafite, director of the association Amis de la Vie, which sent 67 readers to the forum, there's no conflict between believers and atheists.

-I think you can be much closer to some people, and I see it on the CRID stand, that of Mouvement de la Paix or others... we're much closer because of the values that we defend than to certain fundamentalists, without doubt closer than to certain Christian fundamentalists, or other fundamentalists from any religion. I think we have always supported the idea at La Vie that there are bridges between people, whether they are believers or not. So of course, there are different approaches. You've seen that in the World Social Forum -you find a little bit of everything: people from the trade union world, people who are more involved with the defence of human rights, there are Non Governmental development Organisations. And if we too are allied with the CRID, it's because in the reports done by La Vie, we've often had the chance to talk about NGOs and development.

This mix of styles creates a unique meeting point and for les Amis de la Vie that's the value of the forum.

-Nous avons suivi un certain nombre, donc, de séminaires. On a d'ailleurs été partenaires d'un séminaire autour de la paix, sur la paix, l'impunité et le devoir de mémoire. On a aussi organisé des rencontres avec des hommes et des femmes qui sont des acteurs. Des acteurs de la société civile comme Michel Warschawski, sa femme Léa, avocate, donc, qui sont Israéliens et défenseurs des Palestiniens ; également une femme du Tchad qui s'appelle Delphine, qui est avocate tchadienne et qui se bat pour les droits de l'Homme. Donc c'est aussi de faire connaître, c'est rencontrer ces hommes et ces femmes qui sont des... ce sont des combattants de l'espérance, on va dire, quelque part. Je crois que l'avantage de ce forum, c'est pas de dire : « On va faire des motions finales », mais l'intérêt, c'est surtout de dire : « Voilà, ce sont des réseaux qui se multiplient ». Des réseaux parfois même qui pourraient apparaître hétéroclites, mais qui ne le sont pas, en vérité, parce que je crois qu'on a... on a des valeurs fondamentales à défendre ensemble, quelles que soient nos convictions ou nos fois, des uns et des autres.

Il n'y aura pas de Forum social mondial en 2008. Pour éviter la répétition de ce genre d'événements, les organisateurs prévoient de lancer une seule journée mondiale de mobilisation.

1. CCFD - le Comité contre la faim et pour le développement
2. en définitive - une locution adverbiale qui signifie 'finalement', 'en fin de compte'; l'adjectif, lui, est 'définitif' au masculin, un verdict définitif, et au féminin 'définitive', une réponse définitive. L'adverbe est 'définitivement'.
3. Je ne suis pas convaincu que chacun ait réussi à... - Un exemple de l'usage (obligatoire) du subjonctif qui exprime une incertitude. La forme affirmative est suivie de l'indicatif (je suis convaincu que chacun a réussi à...). Même chose avec les verbes 'penser', 'croire'.
4. il y en a plus - Il y a plus de présence religieuse. 'Plus de' justifie l'emploi de 'en' dans la reprise de la phrase pour éviter la répétition du nom (une présence de la religion, une présence religieuse)
5. on trouve vraiment de tout - Et non pas 'on trouve tout', la totalité. C'est un 'de' partitif, qui désigne 'une partie de'. On trouve un peu de tout.
6. une O.N.G. - une organisation non gouvernementale

-We have followed a certain number of seminars. We were partners for a seminar about peace, impunity and the duty of remembrance. We also organised meetings between influential men and women. Influential people from civil society such as Michel Warschawski, his wife Léa, who is a lawyer, and who are Israelis who defend the Palestinians; equally a woman from Tchad who is called Delphine who is a lawyer for Tchad and who fights for human rights. So it's also about making acquaintances, meeting these men and women who are fighting for hope, you might say, in a certain way. I think the value of this forum is not in saying: "We're going to create closing resolutions", but the value is above all to say: "Here we are, these are networks that are multiplying". Networks which can sometimes appear ill-assorted, but which aren't in fact, because I think that we have fundamental values to defend together, whatever one or another's convictions are.

There won't be a World Social Forum in 2008. To avoid such events becoming repetitive, the organisers are planning to launch a single world day of action.